

Accomplissements architecturaux et professoraux Le Fonds Jean-Luc Poulin, 1926-1999 (P0313)



Jean-Luc Poulin a marqué le monde de l'architecture et le milieu universitaire par ses nombreux accomplissements. Dans un témoignage rendu en juin 2000, Jacques Saint-Pierre exprime la perception de la communauté universitaire pour l'enseignement de cet homme : « *L'enseignement du professeur Poulin fut marqué au coin d'une grande rigueur de pensée et d'expression* »

Division de la gestion de documents et des archives, Université de Montréal.
Fonds Jean-Luc Poulin (P313). C.5340, photographie de Jean-Luc Poulin suite à sa domination comme vice-doyen de l'École d'architecture en 1965

Jean-Luc Poulin naît le 20 novembre 1926 à Beauceville, au Québec. Il fit ses études pré-universitaires à l'École Normale Laval de Québec et ses études à l'École des Beaux-arts de Montréal. Diplômé en 1952, il obtenait la même année le premier prix d'une exposition de travaux de l'École d'architecture tenue à l'Université de Montréal.

En 1953, Jean-Luc Poulin devint membre de l'Association des architectes de la Province de Québec. Il exerça sa profession pendant quelques années à l'emploi d'un bureau d'architectes de Montréal avant d'ouvrir son propre bureau en 1959 et en 1961, il s'associe à l'architecte Émile Ayotte. Au cours de ses premières années de carrière, sa pratique le mène à réaliser des projets dans les domaines hospitalier, scolaire, institutionnel, commercial et industriel. Il s'implique aussi au niveau de sa profession et fut président de l'une des premières associations professionnelles au Québec, l'Ordre des architectes du Québec. Jean-Luc Poulin s'éteint le 31 décembre 1999.

Le professeur

Jean-Luc Poulin débute dans l'enseignement comme chargé de cours à l'École des Beaux-arts de Montréal, où il enseigne le dessin architectural ainsi que la construction.

Il devient responsable de la section de dessin architectural en 1956 et responsable de la section technique en 1962. Il fut également chargé de cours à l'École d'architecture de Montréal en 1957, où il devient professeur et chef de section en technologie architecturale en 1962. Il enseigna aussi des cours au certificat en prévention-incendie à l'École polytechnique de Montréal. Nommé professeur agrégé en 1964, il prend une part active à la réorganisation de l'École d'architecture devenue une constituante à part entière de l'Université de Montréal.

Entre 1964 et 1968, J.-L. Poulin occupa les fonctions de vice-doyen à l'École d'architecture de Montréal et par la suite, occupa le poste de directeur entre 1968 et 1971, puis professeur titulaire (1968-1989). De plus, il fait partie de l'équipe initiale de la Faculté d'aménagement de l'Université de Montréal à titre de vice-doyen (1968-1972) (P313, C.5340. Lettre de nomination, avril 1965).

En plus de l'enseignement et de l'administration, J.-L. Poulin dirigea de nombreux étudiants de 2^e et de 3^e cycle des programmes de maîtrise et de doctorat de la Faculté de l'aménagement. Ses notes de cours couvrent l'essentiels de l'architecture et proposent aux étudiants une réflexion quant à la réglementation et aux aspects dont il transcende l'intérêt, comme par exemple l'importance de la rédaction des devis.

L'architecte

Jean-Luc Poulin exerça sa profession dans les milieux résidentiels, religieux et scolaires. Les Habitations Hôtel-de-Ville situées au 220 Boulevard René-Lévesque Est, constituent l'une de ses créations résidentielles. J.-L. Poulin fut responsable des plans, des devis et de la surveillance pour l'Office municipal d'habitation de Montréal. Les Habitations pour personnes âgées furent construites en 1980. Il fut aussi responsable de la réfection de la maison historique de Sir Georges-Étienne Cartier. Située au coin des rues Notre-Dame et Berri dans le Vieux-Montréal, la maison fut désignée par Parcs Canada comme lieu historique national du Canada en 1964. Bâtie en 1837, la maison est composée en deux parties jointes. J.-L. Poulin y œuvra à titre d'architecte-conseil, et fut mandaté de diriger et coordonner les études et les travaux de restauration des deux maisons jumelées.

En 1977, il publia: «*Maison Sir Georges-Étienne Cartier, rue Notre-Dame, Montréal : rapport de curetage*» (P313, C.5340. Rapport de Curetage. Volume I et II). Ce rapport fait référence aux différentes transformations que la maison a subi depuis sa construction en 1837, tels que des réparations à la suite d'incendies ou de modifications imposées par des changements d'affectation. La maison est représentative des goûts architecturaux de la bourgeoisie montréalaise du 19^e siècle et de leurs modes de vie. Depuis 1985, le site restauré est ouvert au public.

Jean-Luc Poulin s'intéresse aussi à la construction d'établissements scolaire comme

l'École Polyvalente de Baie-Saint-Paul en 1972. Cette dernière fut conçue à aires ouvertes, nouveau concept expérimental d'enseignement modulaire qui propose des salles de classes de grandes dimensions mais peu nombreuses, divisées par des cloisons mobiles, ce qui permettait une nouvelle façon de structurer les groupes. Ce concept fut toutefois abandonné en 1980 au profit de classes traditionnelles : les cloisons mobiles étant remplacées par des murs permanents. Ceci transforma l'architecture expérimentale initiale sur laquelle J.L. Poulin avait œuvré. L'établissement connu un changement de nom en 1998 : l'école polyvalente devint le Centre éducatif Saint-Aubin.



Division de la gestion de documents et des archives, Université de Montréal.
Fonds Jean-Luc Poulin (P313). C. 5340. Esquisses sur le Village à la Ronde
Expo'67- Construction

J.-L. Poulin œuvra aussi à la création d'établissements récréatifs d'envergures tel le Village canadien à la Ronde pour l'exposition universelle à Montréal en 1967.

L'Exposition universelle et internationale impliquait la réalisation à court terme de travaux d'une plus grande diversité et d'une plus grande envergure que ceux que l'on entreprend généralement en prévision d'expositions universelles. La majeure partie de l'Expo 67 a été constituée de divers pavillons nationaux et privés. Un grand nombre de ces pavillons reflètent la différence des écoles d'architecture et les coutumes de chaque

pays. (Lambert, 1967).

Cette exposition universelle rassembla maints architectes, ingénieurs et autres membres de professions connexes de renommée nationale et internationale. A cette occasion, J.-L. Poulin et Émile Ayotte s'associèrent aux ingénieurs Vincent et Derome et devinrent les concepteurs du Village québécois. Leurs esquisses portent le nom de cette association : Poulin, Ayotte, Vincent & Derome. Leur conception du village fut inspirée de la demeure traditionnelle québécoise, se présentant en une vingtaine de bâtiments et incluant des boutiques d'artisanat et d'objets d'art, des cafés, des restaurants et des boîtes de spectacles. Ils réalisèrent également l'aménagement du paysage : le pavage, les plantations, les fleurs, les arbres tout ce qui habille un projet (P313, C 5316. Coupure de presse). L'ensemble récréo-touristique de leur création fut construite par l'entrepreneur Bour-Jack Construction Ltée.

Selon J.-L. Poulin, il « aurait été facile de reconstituer un village canadien-français d'autrefois, [...] mais] nous avons cherché plutôt à en recréer l'ambiance » (Montréal, 1967, 30)

Dans un document écrit par Michel Lincourt, intitulé *Le Village à la Ronde*, le Village québécois est décrit comme un souvenir de l'oubli, puisque l'histoire territoriale ne faisait, selon lui, que débiter. Ce document ainsi que les diverses coupures de journaux trouvés dans le fonds de l'architecte renseignent sur les opinions du public et sur l'impact sociétal qu'a eu le Village canadien à la Ronde. (P313, C 5316. Coupure de presse)

J.-L. Poulin travailla également à un autre projet d'envergure internationale, soit le Village olympique de 1976. Pourtant, il s'était vivement opposé au projet en tant que président de l'Association des architectes de la Province de Québec, en 1973. Trois ans plus tard, M. Poulin écrivit dans un rapport pour le comité consultatif chargé d'étudier l'avenir des installations olympiques :

Je considère votre projet de Village Olympique comme le projet d'habitation en hauteur le plus sécuritaire qu'il ait été donné d'examiner et ce, au double point de vue de la protection des biens et de celles des vies humaines. [...] Ces bâtiments constituent, à mon avis, une expérience du plus haut intérêt quant au comportement d'un édifice sous notre climat.

Construit pour loger les athlètes des jeux de la XXI^e olympiade, le Village olympique se compose de quatre bâtiments de dix-neuf étages totalisant 980 logements entourés de terrasses. Le Village olympique fut vendu au secteur privé en 1998 et converti en un

immeuble à appartements dont la gestion revient à la Société de Gestion COGIR.



Division de la gestion de documents et des archives, Université de Montréal.
Fonds Jean-Luc Poulin (P313). C. 5340. Diplôme de l'Ordre des architectes du Québec, 1974

Les engagements

Les engagements de Jean-Luc Poulin furent nombreux, notamment par sa participation aux concours architecturaux et son implication au sein d'associations professionnelles. Il reçut en 1964, de concert avec son associé Ayotte, le deuxième prix au concours national d'architecture pour la Salle de concert et le Conservatoire de Québec. On lui décerna, en 1970, la médaille du mérite de l'Ordre des architectes du Québec, organisme qu'il présida par la suite (Poulin 1974, P313 C. 5340)

Lorsque Poulin ne participe pas aux concours comme concurrent, il s'y implique à divers titres. Ainsi, il fut conseiller professionnel et technique pour les concours visant la place Jacques-Cartier et la cité internationale à Montréal en 1990. Toute sa vie, il s'impliqua dans divers comités et associations et fut membre du comité associé sur le Code National du Bâtiment. Intéressé par la normalisation, Jean-Luc Poulin participa à la révision du Code National du Bâtiment. L'un de ses documents de son fonds en témoigne. Intitulé *Éléments de théorie sur la sécurité et la réglementation du bâtiment*, publié en 1975, il aborde les problèmes de la sécurité du bâtiment et les principes qui sont à la base des codes de construction. Poulin s'intéresse surtout aux édifices ou aux grands ensembles qui doivent répondre à de multiples fonctions en plus de leur fonction esthétique.

Ils doivent être conçus de telle sorte que leurs occupants puissent vivre dans un environnement qui favorise les activités les plus diverses : repose, travail, loisirs, circulation. Ils doivent être stables, structurellement et quant à leurs dimensions et, à cette fin, ils doivent

résister aux forces de gravité aux efforts dus au vent et aux grands phénomènes naturel (Poulin 1975)

Selon lui, l'aspect le plus important de la sécurité du bâtiment c'est celui de la sécurité en cas d'incendie.

Ils s'agit d'un problème assez complexe dont les constructeurs ne sont pas toujours conscients. Les mythes de la construction à l'épreuve du feu est bien encre dans le public, alors qu'aucun matériaux et aucun assemblage de matériaux ne sont réellement à l'épreuve du feu. La sécurité des occupants, d'autre part, est liée beaucoup plus aux températures extrêmes des incendies. La chaleur affecte surtout le bâtiment et son contenu alors que les fumées et le gaz affectent les occupants. (Poulin 1975)

Poulin porta importance aux sens et contenu des codes de construction en vue d'assurer la protection des biens et la sécurité de personnes. Les codes de construction sont élaborés par des comités d'experts dans le domaine de l'industrie du bâtiment. Ils sont basés sur des études et des expériences. Quant à la protection des bâtiments eux-mêmes, Poulin déclarait que les principes énoncés dans les codes de construction constituaient généralement des exigences minimales en vue de protéger les biens tout en négligeant par ailleurs la protection des vies humaines.

Le fonds

Le fonds Jean-Luc Poulin renseigne et témoigne des nombreux accomplissements professionnels de l'homme en tant qu'architecte, professeur et administrateur. Le fonds n'a fait l'objet que d'un traitement préliminaire. Un traitement complet de ce fonds en permettrait une plus grande visibilité et en faciliterait la consultation. Mais même en devant se contenter d'une description sommaire et provisoire, sa consultation ravive la mémoire de l'homme et de ses réalisations, suscitant un immense respect pour ses accomplissements académiques et une pour ses œuvres architecturales. Les étudiants de la Faculté d'aménagement ne peuvent qu'être fiers d'appartenir à une telle tradition d'excellence. De plus, les nombreuses coupures de presse contenues dans le fonds témoignent de l'impact sociétal de ses réalisations et retracent le contexte de leur concrétisation. On peut y lire les perceptions de ses contemporains alors que les dessins étaient rendus publics. Le fonds renseigne également sur son implication dans le milieu de l'enseignement et de l'administration, ainsi que les engagements qu'il prit pour le bénéfice de l'architecture et de l'enseignement de cette discipline.¹

¹ Ce texte a été originalement produit à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information, de l'Université de Montréal dans le cadre du cours ARV1056 – Diffusion, communication et exploitation, donné au trimestre d'hiver 2011 par Monsieur Yvon Lemay.

Sources consultées :

Division de la gestion de documents et des archives, Université de Montréal. Fonds Jean-Luc Poulin (P313). Contenant 5340 Diplômes : École des Beaux-arts, Ordre des architectes du Québec, 1974. Lettre de nomination, 1965.

Division de la gestion de documents et des archives, Université de Montréal. Fonds Jean-Luc Poulin (P313). Contenant 5340 Photographies de Jean-Luc Poulin et esquisses sur le Village à la Ronde Expo '67- Construction.

Division de la gestion de documents et des archives, Université de Montréal. Fonds Jean-Luc Poulin (P313). Contenant 5340. Maison Sir George Etienne Cartier- Rapport de curetage Volume I et II par Jean-Luc Poulin, 1977.

Division de la gestion de documents et des archives, Université de Montréal. Fonds Jean-Luc Poulin (P313). Contenant 5316. Le Villa à la Ronde Expo'67 : coupure de presse, 1967, photos images la Ronde, avril 1968.

Division de la gestion de documents et des archives, Université de Montréal. Fonds Jean-Luc Poulin (P313). Contenant 5339 et 5314. Texte sur l'École Polyvalente de Baie-Saint-Paul- Construction, 1967 - 1968.

Division de la gestion de documents et des archives, Université de Montréal. Fonds Jean-Luc Poulin (P313). Contenant 5336. Coupure de presse : Texte sur la nomination de Jean-Luc Poulin- Doyen- Faculté de l'aménagement de l'Université de Montréal. 1975.

Poulin, Jean-Luc. 1975. *Éléments de théories sur la sécurité et la réglementation du bâtiment. Gouvernement du Québec*. Ministère du travail et de la main d'œuvre. Québec : l'éditeur officiel du Québec.

Lambert, Gaston. 1967. Bulletin : Expo 67 Construction. *Compagnie canadienne de l'exposition universelle de 1967*, vol. 1 no 21, mars-avril 1967.

Lien Internet :

Saint-Pierre, Jacques, "Témoignage: Jean-Luc Poulin (1926-1999)", Forum, 5 juin 2000. [En ligne] <<http://www.forum.umontreal.ca/numeros/1999-2000/Forum00-06-05/divers.html>>

Bellemare et Gilbert Architectes. Portfolio Résidentiel. [En ligne] <<http://www.bgarchitectes.ca/portfolio.html#res>> (Consulté le 10 avril 2011.

Hôtel-De-Ville. OMHM - Office municipal d'habitation de Montréal. [En ligne]
< <http://www.omhm.qc.ca/node/391/description/653> > (Consulté le 10 avril 2011)

Centre éducatif Saint-Aubin. Du rapport Parent à la Polyvalente Saint-Aubin. [En ligne]
< <http://www.saint-aubin.net/spip.php?rubrique2> > (Consulté le 10 avril 2011)

Flickr. Le Village – Place du Québec (1967). [En ligne]
< <http://www.flickr.com/photos/61779764@N00/2526844732/> > (Consulté le 5 avril 2011)

Roger D'Astous, architecte. [En ligne] <
http://books.google.ca/books?id=IRkVe1ZfZUsC&pg=PA186&dq=jean-Luc+Poulin+architecte&hl=fr&ei=EA-iTc6vH-a-0QH_86GIBQ&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=2&ved=0CDUQ6AEwAQ#v=onepage&q=jean-Luc%20Poulin%20architecte&f=false> (Consulté le 10 avril).

Ville de Montréal. Jeux de 1976 – Parc olympique. [En ligne]
< http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=3056,3514017&_dad=portal&_schema=PORTAL >
(Consulté le 10 avril 2011).

Le Village Olympique. [En ligne] < <http://www.villageolympique.com/?page=accueil&lang=fr> >
(Consulté le 5 avril).

Ordre des architectes du Québec. Médaille du mérite. [En ligne]
< http://www.oaq.com/recherche.html?tx_solr%5Bq%5D=jean-luc+poulin&id=271&L=0&x=0&y=0>
(Consulté le 5 avril)